Cours du SII 2021/2022

Option Linguistique

Initiation à Littérature Amazighe

**AXE II : Le Roman**

1. Les origines du roman

Beaucoup d'œuvres anciennes qu'on appelle aujourd’hui "Roman" sont en effet des agglutinations de "bonnes histoires courtes".

Les récits antiques grecs offraient déjà quelques schémas et quelques caractéristiques du roman moderne. Le récit antique apparait souvent comme un entrecroisement de plusieurs histoires. Exemple:

L’âne d'or--------------d’Apulée

Satiricon-----------------de Pétrone

Ethiopiques-----------d’Héliodore

1. Histoire du roman :

Le roman, par sa longueur, se détache de l'histoire orale, il est lié étroitement à l'écrit.

Les premiers récits dans ce genre étaient en vers qui on apparut au 12eme siècle (XII) auxquels succèdent les romans en prose du 13eme siècle (XIII).

Au début du XIIeme siècle; le terme roman signifiait langue vulgaire; et le verbe romancer avait le sens de traduire du latin en français au XIIIeme siècle; et d'écrire en français au XIVeme siècle.

Pendant longtemps le roman a été considéré comme un genre mineur, peu légitimé. Il fallait attendre la seconde moitié du XVIIeme siècle pour que le roman devienne véritablement un objet de débat.

Le roman moderne nait véritablement au XVIIIeme siècle. Il devient en effet à ce moment l'un des moyens d'expression favoris d'une bourgeoisie dont le rôle social est de plus en plus important. Les auteurs de ce temps étaient soucieux "d'être vrai", et tendent à reproduire parfaitement le réel, ou d'être la réalité elle-même.

Le XVIIIeme siècle fût un siècle fécond et varié dans le genre romanesque et ce siècle voit s'affirmer le roman épistolaire (correspondance). Il dévoile la correspondance entre deux personnages qui ont un statut social différent, une vision de la vie souvent opposée et des désires contradictoires. Le roman par lettres permet au lecteur de voir se situer les fils de tensions romanesques. Le mode de narration est un dialogue romanesque qui reflète la vie, les passions et les sentiments de chaque personnage au rythme du déroulement des événements exp. L*es Lettres Amoureuses* d'Etienne Pasquier 1555, 1er roman français.

2- Le roman du 19eme siécle:

Au 19eme siècle, dans une société profondément bouleversée par la révolution industrielle et le développement urbain l'idée d'un roman populaire qui montre les réalités concrètes de l'existence nait peu à peu.

En 1842- 1843, Eugène Sue propose une vaste œuvre littéraire qui fait entrer les catégories sociales les plus marginales dans l'univers du roman.

En 1862, V. Hugo publie *Les Misérables,* un livre fleuve qui révèle l'engagement de l'écrivain contre les injustices sociales, politiques et économiques.

La description de la société toute entière devient la préoccupation majeure de certains écrivains. Balzac met en scène dans la *Comédie Humaine (1841)* près de quatre mille personnages romanesques qui présentent un tableau de la société française de la première moitié du 19eme siècle.

De 1871- 1893 à travers les *Rougeons Macquart, de vingt volumes, Zola* se donne comme objectif de suivre le destin d'une famille française sous le second Empire.

3- La rupture du nouveau roman

A partir des années 1950 apparait une remise en cause globale de la création artistique. Le nouveau roman prône la disparition des notions de personnage, de chronologie, d'intrigue, pour mieux reproduire le désordre de la vie...

Alain Robbe-Grillet, Claude Simon, Michel butor, Nathalie Sarraute, rompent avec le récit classique et utilisent un mode de narration discontinu. Le nouveau roman se caractérise par la présence de descriptions très longues et excessivement minutieuses des lieux et des objets.

Définition du roman

*- selon HUET : En 1670, HUET a eu une tentative de définir le roman, il dit: "Ce qu'on appelle proprement romans sont des histoires feintes d'aventures amoureuses écrites en prose avec art, pour le plaisir et l'instruction des lecteurs. Je dis des histoires feintes pour les distinguer des histoires vraies: J'ajoute aventures amoureuses parce que l'amour doit être le principale sujet. Il faut qu’elles soient écrites en prose pour être conformes à l'usage de ce siècle. Il faut qu'elles soient écrites avec art et sous certaines règles, autrement ce sera un amas confus sans ordre ni beauté" (1).*

- Selon LITTRé, le roman est "*une histoire feinte, écrite en prose, ou l'auteur cherche à exciter l'intérêt par la peinture des passions, des mœurs, ou par la singularité des aventures*".

- Le Larousse du XIXeme siècle oppose le roman ancien au roman moderne, "*un récit vrai ou faux, récit en prose d'aventures imaginaires inventées et combinées pour intéresser le lecteur*".

- Le Robert, le roman est" *une œuvre d'imagination en prose, assez longue, qui présente et fait vivre dans un milieu des personnages donnés comme réels, nous fait connaitre leur psychologie, leur destin, leurs aventures*."

4- Le roman, genre sans loi :

Le roman n'a jamais connu de loi. On le conçoit spontanément, dans la plus part des cas, comme une histoire imaginaire d'une certaine longueur dans laquelle une action est nouée par la disposition des événements et des caractères. Ce qui est considérable dans le roman, c'est cet art d'agencer l'intrigue de manière à tenir le lecteur en haleine. Quoique soit sa forme, le roman est un récit, une narration; Il nous propose de nous intéresser à la vie d'un ou de plusieurs personnages; c'est une disposition naturelle de l'esprit humain qui nous donne le goût de *" nous soustraire au cours ordinaire des choses pour nous créer un ordre imaginaire d'événements où nos facultés trouvent un plus libre exercice"* (Article "roman" de la Grande Encyclopédie). Le roman a progressé, par des chefs d'œuvres toujours imprévus. Comment lui assigner des règles puisqu'il n'est soumis à aucune nécessité de temps ou d'espace et qu'il peut, en droit, aborder n'importe quel sujet et de n'importe quelle manière?

Le roman est une Affabulation, un tissu de faits invraisemblables trop éloigné de la réalité. L'immortalité du roman a aussi été condamnée : l'un des principaux thèmes étant l'amour. Le concept « roman » regroupe des œuvres très diverses proposées selon les thèmes et les formes : roman d’analyse ; roman de mœurs ; roman d’amour ; roman sociale ; roman policier ; roman politique ; roman médical….

*(1)- Lettre à M. Segrais sur l'origine des romans (1670). Reproduite dans Idées sur le roman, sous la direction d’Henri Coulet. Larousse 1992 P110.*

Le roman se distingue du :

* Mythe par son attribution à un auteur
* Récit historique par son caractère fictif.
* De l’épopée par son usage de la prose.
* Du conte et de la nouvelle par sa longueur.

Le roman réunit la narration, le dialogue et la description, ce sont là ces trois éléments qui le caractèrisent.

5- les romans d'expression française:

La maitrise de la langue est la première condition à remplir pour prétendre à l'écriture romanesque dans toutes les cultures. Raconter une histoire ne suffit pas à en faire un roman ou une nouvelle. Il faut pour un auteur, au préalable, un minimum de "**nourriture**" littéraire pour acquérir les codes de cette écriture afin de les "réinvestir" dans la création romanesque. Cela ne s'apprend pas dans des manuelles mais s'acquiert dans la lecture d'œuvres littéraires de qualité. Le roman ou la nouvelle sollicite l'imaginaire et le rêve. Il faut rêver et imaginer un autre monde différent possible.

Les romans écrits en français par des auteurs étrangers à la France au 20eme siècle comme Mouloud Mammeri, Mouloud Feraoun, Tahar Djaout ou Ahmadou Kourouma (auteur Ivoirien) ne sont pas considérés comme français par les institutions littéraires françaises. Ces textes sont classés dans une catégorie dénommée "littérature francophone" où on peut trouver des auteurs Canadiens, Belges, Sénégalais, Marocains, Algériens...etc.

Les romans écrits en français par des kabyles réfèrent le plus souvent au monde social kabyle et à ses représentations. Ils mettent en texte des discours et des représentations kabyles, portés par des personnages kabyles, dans une langue autre (français). Cette production romanesque est beaucoup plus importante que celle éditée en tamazight par des auteurs kabyles.

Il a fallu attendre les années 1940 pour que Belaid Ait Ali rédige ses cahiers qui seront publiés par Jean-Marie Dallet et Julles-Luis Deguezelles dans le Fichier Documentaire Berbère (FDB) (1) en 1964.

1. Le F.D.B. a été créé par les Pères Blancs en 1946 à Larebraa Nat Iraten, W. Tizi-Ouzou. Il est devenu " le fichier Périodique" en 1973 avant d'être interdit par les autorités en 1977.

C'est dans ces cahiers que ce trouve le récit "Lwali n Wedrar" qui suscitera beaucoup d'intérêt chez les spécialistes de la littérature kabyle dont un certain nombre s'interroge sur son inscription générique à partir des années 1970.

6-le roman d'expression kabyle

La naissance de ce qu'on appelle la "La nouvelle littérature" est venue avec l'apparition de textes poétiques et de tentatives d'écritures de nouvelles publiées dans le Bulletin d'Etudes Berbères puis dans la revue Tisuraf, qu'animait un groupe de militants culturalistes berbéristes dont M'Barek Redjala, Mohend Ou Yahia, Ramdane Achab...etc.

Le corpus de cette nouvelle littérature est composé de roman, de recueils de nouvelles, de pièces de théâtre et de recueils de poèmes.

Les nouveaux textes kabyles naissent et vivent dans des circuits peu institutionnalisés (bulletins et revues d'associations, éditions à compte d'auteur) ou dans un milieu extra du leur (l’émigration généralement en France).

Ce n'est qu'après le printemps berbère de 1980 que l'écriture romanesque d'expression amazighe sera véritablement expérimentée par les pionniers que sont Rachid Alliche et Said Saadi.

Rachid Alliche a publié deux romans entre 1981 et 1986 respectivement "Asfel" et "Faffa", et n'a plus réédité cette expérience jusqu'à sa disparition en 2008.

Said Saadi est l'auteur d'un seul roman en 1983 "Askuti"aux éditions Imedyazen (Paris) et réédité en 1991 aux éditions Asalu (Alger). Cette fiction se réfère aux événements d'Avril 1980 auxquels Said Saadi avait pris part de façon très active. Il est l'un des 24 militants qui avaient été arrêtés lors de ces événements et détenus à la prison de Berrouagia. Ces détenus ont été libérés le 26 Juin 1980 sans passer devant le tribunal.

Les années quatre-vingt-dix (90) ont vu la publication de plusieurs romans par des écrivains qui ont pris le relais tel que : Amar Mezdad qui publie son premier roman "Iḍ d wass" en 1990. Amar Ouhamza en 1994 publie son roman "Si tedyant ɣer tayeḍ " aux éditions berbères de Lyon, Salem Zania publie son roman "Tafrara" en 1995 aux éditions de Le Harmattan, Ahmed Nekkar avec son roman "Yugar ucarrig tafawett" en 1999 aux éditions Yuba wis sin, la même année Laifa Boudaoud publie son roman "Ccna n yebzaz" aux éditions Casbah.

Les romans des années 2000 et plus il y a eu beaucoup de romanciers kabyles d'expression berbère qui ont apparu sur le terrain et dans des maisons d'éditions diverses tel que: Salem Zania qui revient avec un autre roman "Iɣil d wefru" en 2002, Amar Mezdad a pu publier en 2000 "Tagrest urɣu" à son propre compte, en 2006, il publie "Ass-nni", en 2014 un autre roman voie le jour sous le titre "tettḍilli-d ur d-keččem". En Janvier 2015 c'est l'apparition du roman intitulé "Yiwen wass deg tefsuyt" et un recueil de nouvelles entre 1990 et 2014.

- Said Iamrache publie en 2000 un roman "Tasga n ṭlam" à compte d'auteur.

- Djamel Benaouf "Timlilit n tɣermiwin" en 2002 aux éditions l'Harmattan.

- En 2003 Yazid Oulansi "Dida" aux éditions Talantikit et Omar Dahmoun "Bu tqulhatin au H.C.A.

- En 2004 Hamid Boutlioua "Yir timlilit" aux éditions Talantikit, puis Youcef Oubellil "Arrac n tefsut" association MCB de Tizi-Ouzou.

- Ould Amar Tahar "Bururu" en 2005, édition Alger.

- Messaoud Oulamara, le père de Aomar Oulamara écrit: Iberdan n Tissas en 2007 à Alger.

- Aomar Oulamara a écrit des romans historiques tel que: "Agellid n tmes" en 2007 réédité sous le titre "Akkin i wedrar" en 2011 aux éditions Achab à Tizi Ouzou; en 2009 il publie "Tullianum, tagara n Yugurten" aux éditions HCA et un autre roman voie le jour à la même année titré "Ass-a d wussan aux éditions Alger.

- Boualem Rabia publie "Nnig usennan" en 2009 aux éditions L'Odyssée à Tizi Ouzou.

- Linda Koudache publie "Aεecciw n tmes" en 2009

- Ait Ighil Mohend publie "Tiɣersi" en 2014.

- Mourad Irnaten publie "Ma drus" en 2015.

- Ighil n Tlelli publie "Taɣuri n tsussmi" en 2015.

- Zahir Meksem publie "Tabrat n uzekka" en 2015

- Samir Tighzert publie "Tiyita n tmeddit" en 2016.

- Hadjira Oulbachir publie "Uzzu n tayri" 2018.

- Benazzuz Naima publie " Tudert n tmara" en 2019.